

Le Festival de Théâtre 2016 nous laisse des pépites dans les yeux : le théâtre dans les jardins et quartiers de Josselin, l'énergie des jeunes comédiens de l'atelier du théâtre du Cercle pour « ADN », un texte de Dennis Kelly, la force de la création de Boréale's dans « Têtes-rondes têtes-pointues » de Brecht, les malices de la soirée embarquement, le chili con carne du jeudi soir, la joyeuse fête du vendredi au cabaret avec S.M.S., l'annonce par Monsieur Séveno, maire de Josselin, de la prochaine rénovation du siège de l'ADEC, la richesse des échanges des ateliers de paroles partagées, la déco toute en poésie et en livres, les retours positifs des troupes sur leur accueil au festival,.... J'en oublie, bien sûr, et en parlant de retours, celui qui m'a le plus étonnée, ce sont les félicitations nombreuses reçues sur la présence des jeunes aux festivals... sur la présence de toutes les générations au festival... sur le fait que de nombreux jeunes soient responsables de commissions, prennent des responsabilités au festival et à l'ADEC... Comme si se retrouver entre gens de générations différentes était une exception, comme si l'engagement des jeunes dans l'associatif, dans la création d'événements, dans le théâtre même était rare... A l'ADEC 56, c'est vrai qu'il y a beaucoup de jeunes qui s'investissent, qui portent l'une ou l'autre des commissions du festival, qui jouent dans les compagnies sélectionnées, qui animent les espaces festivaliers ou rejoignent les rangs des bénévoles ou des administrateurs tout au long de l'année. Et on aime ça à l'ADEC 56, on aime élargir le cercle, contacter de jeunes amateurs ou professionnels, avoir l'avis de tous, faire émerger les compétences, s'ouvrir aux nouvelles façons de faire et de mener une action... Et l'on tient à ce que cela continue !!!

Bel été à vous, en toute diversité

Marie-Laure Paugam

# CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan

n° 113 – Juin / Août 2016



Maison des associations - P.A. La Rochette 56120 JOSSELIN  
tel : 02-97-73-96-15 courriel : contact@adec56.org  
site : www.adec56.org

## SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE : Retour sur le Festival de Théâtre	P. 1
- LES RDV DE L'ADEC 56	P. 2
- L' ECHO DU PLATEAU	P. 2
- THEATROTHERQUE	P. 2
- PAROLE AUX AMATEURS	P. 3
- EN CIE D'ARTISTES	P. 3
- AGENDA	P. 4
- RUBRIQUE DU MOUVEMENT	P. 4
- LE DESSIN DE BEGE	P. 4

## A la Une : Retour sur le Festival de théâtre



© Gilberto Guizo

Bruit dans la ville, Festival 2016.

Fin de la représentation de *Nuit au Violon*, par les Tsing Tsat, chez Monsieur et Madame Maupoux.

## Question du chapeau

Le débat de la Journée Jeunes du festival a prolongé la réflexion des ateliers de paroles partagées autour de la question : Comment le théâtre réfléchit le monde ?



© Gilberto Guizo

aussi un moyen efficace pour percuter les consciences...

Et vous qu'en pensez-vous ?

Nathan Bohec

Par leur implication, leur engagement vis à vis du théâtre, de notre société et de notre monde, les présentations de ces équipes étaient une excellente occasion de débattre autour de la relation entre la forme et le fond, de l'esthétique et du sens. De quoi ça parle ? Et comment cela est dit ? Parfois, c'est un choc frontal avec le public qui est choisi pour transmettre un message, pour réveiller les consciences. Parfois, on utilise le changement de registre au service de la réflexion.

Effectivement, lors de cette 33ème édition du festival, sous ses allures de bonne humeur, les équipes nous ont démontrées que la comédie était

L' ADEC 56, anime un centre de ressources du théâtre des amateurs en Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

**Consultation libre du lundi au mercredi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 18h00 - le jeudi et vendredi sur rendez-vous**

Les missions de l'ADEC 56 sont : promouvoir et développer le théâtre des

amateurs sous toutes ses formes. Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement. Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



## EFFERVESCENCES 2016 !



Laissez-vous tenter par les prochaines rencontres du théâtre des amateurs en Morbihan et rejoignez les équipes déjà engagées pour les 14 et 15 octobre 2016 à Sarzeau.

Le prochain rendez-vous collectif est fixé au samedi 11 juin, 14h00 à la Théâtrothèque de l'ADEC 56 pour le choix du texte des Tentations de Tentatives.

Retrouvez les compte-rendus des précédents rendez-vous sur [adec56.org](http://adec56.org) et faites-nous part de vos participations à ces rencontres à [contact@adec56.org](mailto:contact@adec56.org).

Inscriptions hébergement avant le 25 juin 2016, sur [adec56.org](http://adec56.org) rubrique Rendez-vous de théâtre / Effervescences.

## JOURNEE EN COMPAGNIE D'UN AUTEUR



De nombreuses troupes ont arpenté l'écriture de Noëlle Renaude, qui avait été d'ailleurs une des auteurs des Tentations de Tentatives lors d'Effervescences à Vannes. Plongeons-nous à nouveau dans ses textes et son univers et partageons une journée en sa compagnie, samedi 1er octobre 2016 au Théâtre de La Rochette.

## LE THEATRE DE LA ROCHETTE



Venez découvrir des spectacles conçus par des troupes depuis La Rochette de l'ADEC ! Et vous aussi, pensez au théâtre pour vos répétitions, créations lumière, journée de chantier,...

Les prochains rendez-vous :

\* « Quand nous serions grand » par les 6 Pieds Sous Terre

“Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ?” Nous avons tous entendu cette question quand nous étions enfant. A ce moment-là, une multitude de possibilités, de vies s'offraient à nous. Puis, nous avons grandi et il a fallu faire des choix... Samedi 17 juin.

\* « Des Cendres et des lampions » de Noëlle Renaude, par le Théâtre de La Rumeur.

Ça apparaît, ça disparaît. Ça surgit et ça tombe. Ça déboule puis ça s'écroule. “Ça va, ça vient”. Ça ouvre et puis ça ferme la parenthèse. Ça naît, ça vit, ça meurt. Ça vit, ça défile sous nos yeux, toute cette vie, elles défilent toutes ces vies ... et ouvrent des myriades de fenêtres dans nos mémoires de cœur. Samedi 25 juin.

\* Le théâtre de La Rochette c'est aussi le lieu des ateliers de l'ADEC 56. Découvrez les travaux des jeunes comédiens de l'ADEC le mardi 30 juin 2016 à 20h.

## TouSENScène



Les ADEC encouragent ce Festival de troupes de jeunes organisé par la Fédé de Redon afin de permettre aux troupes de jeunes de se rencontrer et d'affiner leur réflexion sur le sens de leur démarche et les enjeux du théâtre à travers une question : Faire du théâtre pour dire quoi ?

Samedi 2 et dimanche 3 juillet à La Chapelle de Brain, programme complet sur [adec56.org](http://adec56.org) rubrique Rendez-vous de théâtre.

## FESTIVAL DE THEATRE



Heureux de la dernière édition et déjà engagés dans les nouvelles réflexions pour la prochaine, les bénévoles du festival vous donnent rendez-vous à la 34<sup>e</sup> édition du festival de théâtre de l'ADEC 56 du 24 au 27 mai 2017 à Josselin !

Mes interventions au festival de Josselin 2016, dans la continuité des stages « d'analyse chorale de la représentation » organisés depuis quelques années par et avec l'ADEC mais conçues ici sous une forme à la fois plus légère, plus rapide et plus souple, reposaient au fond sur un triple pari :

>Que les spectacles proposés par des compagnies amateurs seraient sans doute tout aussi dignes de regards aigus, de descriptions précises, d'échanges de qualité, d'analyses, de réflexion, de confrontation des points de vue, que les spectacles professionnels, supports habituels de nos rencontres

>Que des troupes accepteraient volontiers de jouer ce jeu de la confrontation à la fois bienveillante, attentive, préparée et non dépourvue d'une dimension critique avec le public

>Et que le public justement (c'était sans doute le point délicat), prolongeant le plaisir du spectacle, trouverait dans la poursuite collective d'une parole d'ordinaire vite épuisée par manque de frottements avec celles des autres, et trop souvent réduite aux quelques appréciations et jugements subjectifs qu'on échange vite fait après coup, que ce public donc voudrait bien s'aventurer dans une approche nouvelle, une manière neuve de regarder, d'apprécier, et finalement de se souvenir de moments par nature si éphémères...

...Bref, que le théâtre - les textes, la scénographie, le jeu, la mise en scène, les actrices et les acteurs - seraient au centre des échanges, pour le meilleur profit des uns et des autres.

Ce n'était pas forcément évident.

Les spectacles et les équipes retenus pour l'exercice, et quelques autres que j'ai pu voir par ailleurs, les échanges nourris et la fréquentation certes inégale des « rendez-vous de paroles partagées » mais toujours très vivante, ont totalement justifié cette triple confiance.

Elle était attendue : le festival de théâtre amateur de Josselin a une histoire, une conscience forte de son rôle, un réseau de bénévoles digne d'admiration, et une préoccupation d'ordre artistique de plus en plus affichée et assumée.

J'ai vu dans ce festival un théâtre ambitieux qui ne se contente pas d'essayer seulement de distraire ou d'amuser ; un théâtre qui s'empare des questions brûlantes de notre présent ; un théâtre qui n'a pas peur de la pensée et de la réflexion philosophique ; J'ai vu des productions qui étaient le fruit d'un vrai travail de

groupe, et de vrais engagements ; j'ai vu un théâtre en devenir qui, je l'espère, saura de plus en plus privilégier l'approfondissement et la densité du travail de plateau aux dépens sans doute d'une course au zapping productif à laquelle nul n'est tenu...

Mais j'ai vu aussi un théâtre qui parfois reste encore trop aux rives : celles du jeu surtout, qui demande bien sûr du temps, mais aussi de la place laissée à l'invention, de la confiance en soi et dans les autres, de l'acharnement et de la continuité dans le travail, de la lucidité dans le regard critique, de la clarté dans les motivations, de l'engagement enfin, tant du corps que de l'âme... J'ai vu un théâtre qui a encore « de la marge » quant à ses intentions dramaturgiques, à son désir de parler du monde, et à faire partager son envie d'art et de beauté.

J'ai vu un public, encore un peu timide en nombre lors de nos rendez-vous « place aux spectateurs » mais, pour ses « avant-garde », fort averti, fort pertinent, fort engagé lui aussi dans une appropriation de l'art théâtral, ce qui augure de belles aventures à venir, car beaucoup étaient eux-mêmes des praticiens engagés dans des défis artistiques et créatifs.

J'ai vu un festival chaleureux, convivial, énergique, exigeant et qu'on n'imagine pas sans la force commune que représente l'ADEC, son combat permanent pour plus de théâtre, son effort pour accompagner chacun vers le dépassement de soi et des premiers succès, sa recherche d'une théâtralité de plus en plus consciente et affirmée.

Cependant, travailler à élever l'ambition et la performance des troupes ne saurait suffire : il faut aussi que le public (les publics) s'emparent de cette ambition, y trouvent plaisir et « excitation » et portent en premier lieu et en première ligne cette évidence que j'emprunte à l'ouvrage *Le théâtre des amateurs et l'expérience de l'art* : « les amateurs font du théâtre, le théâtre est une pratique artistique, donc les amateurs font de l'art »

Et l'art est exigeant...

Pour atteindre cet objectif, ambitieux mais parfaitement réaliste, il importe que tous ceux qui aident, soutiennent et font ce festival, les élus, les responsables associatifs, les troupes, les bénévoles et les permanents travaillent tout au long de l'année, ensemble, selon des formes et des modalités toujours à réinventer, à en faire le point d'orgue annuel d'une fête de l'intelligence, du partage, du plaisir du jeu et de la découverte, en un mot d'un théâtre qui élève sans jamais oublier de divertir et d'étonner.

Jean-Pierre LORIOU - 25 mai 2016

# THÉATROTHERQUE

## Journée en compagnie de Noëlle Renaude

Noëlle Renaude est l'auteur d'une trentaine de textes édités aux éditions théâtrales dont *Rose la nuit Australienne*, *Divertissements touristiques*, *Petits rôles*, *Les Cendres et les lampions*, *A tous ceux qui*, *Madame Ka*, *Ceux qui partent à l'aventure*, *La Petite Maison*. Comme traductrice et adaptatrice, elle écrit le texte français de *Sous les yeux des femmes garde-côtes* de Pal Bekes et la version pour la scène de la pièce *Les muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard.

Elle écrit essentiellement pour le théâtre, à partir du plateau et pour le plateau : « Au bout de la phrase ou à son origine, il y aura le théâtre ». Une écriture qui défie pour autant le théâtre et ses conventions et ce, par des formes renouvelées de texte en texte.

Une écriture qui s'ancre dans l'ordinaire, s'attache au banal, au quotidien et qui donne vie à des mondes qui nous semblent familiers. Une certaine forme de ruralité habite également ses textes. Pourtant, Noëlle Renaude nous transporte bien au-delà du réel, grâce à une précision de la mise en scène et de la langue. La conversation, l'oralité est très présente dans ses textes et peint des portraits, crée un paysage.

Très vite, l'écriture de Noëlle Renaude a suscité l'intérêt des chercheurs et des artistes, comme par exemple Michel Corvin, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, François Rancillac, Philippe Calvario, Annie Lucas.

De nombreuses troupes du Morbihan ont arpenté avec bonheur son écriture, aussi c'est tout naturellement que la Théâtrothèque ouvre grand ses portes pour une journée en compagnie de Noëlle Renaude samedi 1er octobre 2016.



En attendant cette rencontre, patientons avec *Accidents*, essai épistolaire de Noëlle Renaude et Barbara Métais-Chastanier chez ENS éditions.

Cette correspondance entre Noëlle Renaude et Barbara Métais-Chastanier, qui devait n'être au départ qu'un bref entretien, a pris la tournure d'un ouvrage plus conséquent qui s'est inventé pendant plus d'une année. Devenant essai à deux voix, débordant la question initiale de l'accident, de l'imprévu et du hasard, il explore au fil du dialogue, de manière poétique, critique et digressive, le processus d'une écriture liée à l'énigme de la scène.

Organisé en séquences journalières, le balancement des questions, des réponses et des réflexions, auquel se sont livrées librement les deux interlocutrices, a fini par produire, comme un accident, ce que Robert Cantarella appelle un « manuel de dérangement », et à cette occasion un traité sur le théâtre.

